

<b>NIVEAU :</b>	ÉCOLE - GRANDE SECTION - COURS PRÉPARATOIRE
<b>DISCIPLINE :</b>	MAÎTRISE DU LANGAGE
<b>CHAMP :</b>	LANGAGE D'ÉVOCATION
<b>COMPÉTENCE :</b>	Produire oralement un récit fictif
<b>MOTS CLÉS :</b>	Compréhension ; Récit ; Schéma de récit

## 1. PRÉSENTATION

L'activité sert à observer les capacités des élèves à : sélectionner les informations essentielles d'un récit et les ordonner mentalement en fonction de principes temporels et de causalité ; poursuivre un récit en utilisant des connecteurs logiques (de causalité, de temporalité, de succession, de simultanéité) et clore un récit.

Le support est un récit de fiction lu appartenant au patrimoine culturel des enfants de 5 ans. Exemple proposé : « Les trois petits cochons » d'après *Le petit Poucet et onze contes merveilleux*, (1947-1949), Paris, Éditions des deux coqs d'or (ou version utilisée dans la classe, bien connue des enfants).

L'observation se fait en passation individuelle ou avec deux ou trois enfants maximum. Un ou des auditeurs supposés ne pas connaître l'histoire telle qu'elle est racontée (enfants d'une autre classe ou adulte extérieur à la classe) sont présents afin de créer une situation de communication réelle.

Les enfants observés ainsi que les auditeurs écoutent le début de l'histoire lue par l'enseignant. Les enfants - énonciateurs observés doivent terminer l'histoire commencée afin que les auditeurs présents puissent en comprendre la fin.

Le temps approximatif de passation à partir de la « consigne d'orientation de l'attention » jusqu'au codage compris est de 12 minutes ; le temps de travail préalable en classe n'est pas pris en considération.

### 1.1. Contexte de classe avant passation

L'histoire complète devra être lue à toute la classe deux fois au préalable avant d'être objet d'étude. Ceci doit permettre aux enfants de mémoriser l'ensemble des éléments de l'histoire. On les prévient qu'on leur demandera de raconter l'histoire à des auditeurs.

### 1.2. Consigne d'orientation de l'attention

Dire aux élèves :

*« Vous allez bien écouter car un peu plus tard je demanderai à quelques-uns d'entre vous de raconter l'histoire à d'autres enfants qui ne connaissent pas cette histoire-là. »*

Avant la passation : avec tous les enfants de la classe, se remémorer verbalement la trame de l'histoire jusqu'à son dénouement et identifier la clôture de l'histoire. Une fois la structure de l'histoire remise en mémoire, faire entrer les auditeurs et amorcer la passation proprement dite.

## 2. CONSIGNES DE PASSATION

Dire à tous les élèves :

*« Maintenant je vous lis le début de l'histoire que vous finirez de raconter tout à l'heure. »*

Lire l'histoire jusqu'à la rencontre du loup avec le cochon qui a une maison de paille. *« ...Le loup continua son chemin jusqu'à la maison du second petit cochon. »* (cf. 6. SUPPORTS)

Faire sortir de la pièce les enfants à observer (un, deux ou trois) sauf un qui va raconter la fin de l'histoire.

Dire à l'enfant observé :

*« Et le loup avait toujours très faim... Que se passe-t-il alors ? A toi maintenant de continuer de raconter l'histoire jusqu'à la fin et de dire comment elle se termine. »* L'enseignant code les réponses de l'enfant pendant son récit. (Item A et premières indications pour item C).

Demande d'explication complémentaire pour observer la compréhension fine du dénouement de l'action et le niveau de complexité du langage utilisé (Item B et D) :

Dire à l'enfant observé :

« Comment le 3<sup>ème</sup> cochon a-t-il réussi à empêcher le loup de rentrer dans sa maison ? Comment se termine exactement cette histoire pour le loup ? »

(laisser à l'enfant le temps de répondre)

« ... pour les cochons ? » (Items B, C, D). Le codage se fait pendant l'énonciation de l'enfant.

Faire entrer un second enfant et répéter un déroulement identique (consignes puis prises d'information immédiates à reporter sur la fiche de synthèse individuelle de l'élève (cf. 6. SUPPORTS)).

Faire entrer à son tour le troisième enfant et procéder de la même manière.

Cette situation suppose qu'une programmation de lecture de contes ait été prévue pendant tout le cycle I ainsi qu'un répertoire commun depuis la petite section.

### 3. ÉLÉMENTS D'OBSERVATION DES PRODUCTIONS

#### Item A. Capacité à continuer un récit et à le terminer

- **Code 1** - Réponse attendue - Évoque les deux épisodes de la fin de l'histoire. Sait mettre en scène les échanges entre le loup et les cochons.
- **Code 2** - Évoque un seul épisode en observant lequel (maison de bois ou maison de brique).
- **Code 8** - Raconte de manière incomplète ou dans le désordre les deux épisodes attendus.
- **Code 9** - Autres réponses - Raconte toute l'histoire depuis le début.
- **Code 0** - Absence de réponse.

#### Item B. Capacité à évoquer les détails du dénouement de l'histoire

- **Code 1** - Réponse attendue - Trouve l'astuce du 3<sup>ème</sup> petit cochon (marmite d'eau bouillante sur le feu quand le loup annonce qu'il va passer par la cheminée).
- **Code 7** - Autres réponses - Évoque une fin partiellement exacte.
- **Code 8** - Autres réponses - Transforme à sa guise la fin de l'histoire (dans ce cas, réponse intéressante à spécifier sur la fiche « Synthèse des observations par élève »).
- **Code 9** - Autres réponses - Ne parvient pas à achever l'histoire.
- **Code 0** - Absence de réponse.

#### Item C. Capacité à clore un récit (état final des protagonistes)

- **Code 1** - Réponse attendue - Évoque l'état des cochons et du loup à la fin de l'histoire.
- **Code 2** - Autres réponses - Sait évoquer l'état d'au moins un des protagonistes de l'histoire : le loup ou les cochons.
- **Code 8** - Autres réponses - Modifie l'état final des personnages à sa guise (réponses intéressantes à spécifier sur la fiche « Synthèse des observations par élève »).
- **Code 9** - Autres réponses - N'évoque pas ce que deviennent les protagonistes à la fin de l'histoire.
- **Code 0** - Absence de réponse.

#### Item D. Capacité à relier entre elles les parties du récit par des connecteurs syntaxiques

- **Code 1** - Utilise principalement les connecteurs de juxtaposition des événements : *ensuite, et puis, après*.
- **Code 2** - Utilise plusieurs modalités de connexion entre les propositions, marquant :
  - - la causalité : parce que, car, puisque,
  - - la temporalité : alors, jamais, et depuis ce jour,
  - - la simultanéité : tout en parlant, pendant que
  - - la conséquence : alors, donc, aussi, telle...
- **Code 9** - Autres réponses - S'exprime par bribes sans utiliser les connecteurs syntaxiques.
- **Code 0** - Absence de réponse.

Une vue plus synthétique des réponses de chaque élève peut être obtenue en utilisant la fiche « Synthèse des observations par élève » (Cf. 6. SUPPORTS).

## 4. RÉSULTATS DE LA VALIDATION

### Grande Section et Cours Préparatoire

#### Octobre

##### **Item A (Continuer un récit) :**

50 % des élèves de GS et 46 % des élèves de CP continuent et terminent correctement le récit (réponse attendue). 15 % des GS et 17 % des CP évoquent un seul épisode de l'histoire. Les récits incomplets ou dans le désordre sont un peu plus fréquents en CP qu'en GS (respectivement 20 % et 17 %). 10 % des GS ne donnent aucune réponse (8 % en CP).

##### **Item B (Détails du dénouement de l'histoire) :**

61 % des GS et 57 % des CP sont capables d'évoquer les détails du déroulement de l'histoire. 14 % des GS et 22 % des CP proposent une fin partiellement exacte. 9 % des élèves des deux niveaux scolaires terminent l'histoire de manière non conventionnelle. Enfin, 13 % des GS et 9 % des CP ne produisent aucune réponse.

##### **Item C (Clôture du récit) :**

Un peu moins de 50 % des élèves des deux niveaux scolaires fournissent la réponse attendue (45 % en GS et 43 % en CP). 30 % des élèves de CP et 21 % des élèves de GS donnent une réponse incomplète. Les absences de réponse sont plus fréquentes en GS (19 %) qu'en CP (10 %).

##### **Item D (Articulation syntaxique) :**

50 % des élèves de GS et de CP utilisent principalement des connecteurs exprimant la juxtaposition des événements. 15 % des GS et 18 % des CP utilisent plusieurs modalités de connexion entre les propositions (causalité, temporalité, etc...). De nombreux enfants (28 % en GS et 25 % en CP) n'utilisent aucun connecteur syntaxique.

#### Mars

**Item A :** 32 % des enfants de GS sont en mesure de continuer le récit amorcé par l'enseignant et de le terminer sans oublier l'un ou l'autre des épisodes restants. 37 % des enfants de CP à la même époque de l'année sont capables d'évoquer les deux épisodes de la fin de l'histoire en mettant en scène les échanges entre le loup et les cochons. On note un nombre plus important d'absence de réponses en CP (13 %) qu'en GS (9 %).

**Item B :** 64 % des GS sont capables de répondre à une question demandant d'extraire une information particulière de la fin de l'histoire : dire par exemple comment le 3<sup>ème</sup> petit cochon a su empêcher le loup de réaliser son projet en chauffant une marmite d'eau bouillante. 81% des CP ont saisi les détails du dénouement de l'histoire en rapportant avec précision l'astuce du 3<sup>ème</sup> petit cochon.

**Item C :** 54 % des enfants de GS ont la capacité d'évoquer la fin des méfaits du loup et la tranquillité retrouvée des cochons. 78 % des enfants de CP savent clore le récit en évoquant l'état final exact des protagonistes : la mort du loup et la nouvelle vie des cochons.

**Item D :** 46 % des GS et 60 % des CP utilisent principalement les juxtapositions (et puis, après,...) pour articuler leur narration. D'autre part, 30 % des enfants de GS utilisent plusieurs modalités de connexion pour articuler leur récit et seulement 22 % des CP ont recours à des connecteurs « logiques » pour exprimer causalité, temporalité, simultanéité ou conséquence. L'inversion apparente de ces capacités syntaxiques en GS et en CP au 2<sup>ème</sup> trimestre incite les enseignants à poursuivre l'entraînement des enfants et à renouveler la prise d'information à d'autres moments de l'année scolaire car le développement de capacités langagières n'est pas linéaire. Par ailleurs, 20 % des enfants de GS et 13 % des enfants de CP semblent ne s'exprimer que par bribes sans mettre en relation les propositions.

#### Juin

**Item A :** 31 % des élèves de GS et 34 % des élèves de CP sont capables de d'évoquer les deux épisodes de la fin de l'histoire. Ces résultats sont statistiquement équivalents à ceux de la fin mars pour les deux niveaux scolaires. 21 % des enfants de GS et 30 % des enfants de CP donnent une réponse incomplète.

**Item B :** L'astuce du 3<sup>ème</sup> petit cochon a été perçue et énoncée par 62% des élèves de GSM et 54 % des élèves de CP. En CP, ce taux de réponse attendue est inférieur à celui de la fin mars. 19 % des GS et 13 % des CP ne donnent aucune réponse ; 14,5 % des GS et 22 % des CP proposent une fin d'histoire partiellement exacte.

**Item C :** En GS, le pourcentage de réponse correcte (clôture exacte de la fin du récit) est identique à celui de la fin mars (53 %). En CP, 47 % des enfants terminent le récit en évoquant la mort du loup et la nouvelle vie des cochons (réponse attendue) et 26 % transforment la clôture de l'histoire. A ce niveau scolaire, le taux de réponse attendue est inférieur en juin à ce qu'il était en septembre.

**Item D :** Le pourcentage d'enfants utilisant exclusivement des connecteurs de juxtaposition est de 36 % en GS et de 41 % en CP. Ces résultats sont inférieurs à ceux enregistrés en mars. 24 % des élèves de GS et 33,5 % des élèves de CP utilisent une variété de connecteurs. L'absence de mise en relation des propositions concerne 32 % des GS et 21,5 % des CP.

### Fréquences par code selon le niveau et la date de passation

Item A	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	49,8	32,2	31,9	45,7	38,3	35,6
Code 2	14,3	11,8	8,6	16,9	13,0	4,4
Code 8	16,6	30,6	20,0	20,1	28,7	26,9
Code 9	9,3	17,2	24,8	9,2	17,4	26,3
Code 0	10,0	8,3	14,8	8,2	2,6	6,9

Item B	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	61,2	64,3	58,6	56,5	84,4	55,4
Codes 7+8	22,9	17,8	16,2	31,0	6,1	21,4
Code 9	2,5	4,1	4,3	3,8	1,7	12,0
Code 0	13,5	13,7	21,0	8,7	7,8	11,3

Item C	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1+2	44,9	54,3	52,9	42,5	80,9	50,0
Code 8	33,1	19,4	9,5	39,8	9,6	22,5
Code 9	3,7	8,6	13,3	7,5	0,9	13,8
Code 0	18,4	17,8	24,3	10,2	8,7	13,8

Item D	GS			CP		
	Octobre	Mars	Juin	Octobre	Mars	Juin
Code 1	50,0	46,0	33,8	52,7	64,4	42,8
Code 2	15,2	30,2	24,3	17,7	20,9	30,2
Code 9	6,6	2,5	8,1	4,8	2,6	3,8
Code 0	28,3	21,3	33,8	24,7	12,2	23,3

*Pour ce dernier item, la réussite équivaut soit à un code 1, soit à un code 2.*

## 5. SITUATIONS PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES

Pour restituer un récit, l'enfant doit pouvoir communiquer un contenu qui lui est donné dans un contexte de communication qui lui est imposé. Il doit alors sélectionner les informations qu'il va restituer dans un répertoire potentiel dont il dispose a priori. Dans une situation d'énonciation définie par le lieu, le moment et l'interlocuteur, présent ou virtuel, il devra se souvenir de l'événement, objet de la narration à rapporter à son interlocuteur suivant un schéma intériorisé de la structure événementielle. Pour atteindre le but visé qui est d'intéresser son auditoire, il devra organiser et contrôler ce qui est à dire ou « encore à dire » en fonction des réactions de son interlocuteur. Et parvenir à situer la fin de la narration par un retour à la perspective « d'ici et maintenant » évoquant l'état final des protagonistes.

Les propositions qui suivent visent à pointer quelques activités qui paraissent utiles pour obtenir la production de récit. Il ne s'agit bien évidemment que de quelques pistes indicatives qui montrent que le « produit récit » n'est pas un phénomène unitaire mais qu'il associe des conduites discursives et narratives bien difficiles à distinguer.

Les enfants devront avoir intériorisé des représentations de chaînes événementielles finalisées de type: BUT-PLAN, et en même temps gérer la composante interactive du discours en situation.

## 5.1. Connaître suffisamment de récits et les analyser

La première piste consiste à fournir massivement aux enfants l'expérience de contes et de récits pour qu'ils extraient à terme les catégories narratives indispensables à la compréhension et à la production de récits : but, réaction, tentative, résultat.

### 5.1.1 Connaître un répertoire étendu du patrimoine culturel

Utiliser la bibliothèque sonore lors d'ateliers d'écoute de contes proposant aux enfants des récits dont la longueur et la complexité vont croître progressivement.

### 5.1.2 Se représenter une succession ordonnée d'événements

- Reconstituer un événement vécu par la classe représenté sous forme d'images ou de photographies.
- Reconstituer une histoire connue en remettant en ordre les images évoquant trois ou quatre épisodes au plus.
- Insérer l'image représentant un épisode précis dans l'ensemble des épisodes d'une histoire connue. Choisir des histoires ou des événements connus ne possédant que quatre épisodes au plus.

### 5.1.3 Sélectionner les images ayant trait à une histoire connue

Choisir les images évoquant une histoire connue et justifier en donnant un ou plusieurs détails le choix opéré par rapport à l'ensemble des images représentant l'événement ou l'histoire.

### 5.1.4 Analyser la structure d'une histoire connue (état initial, problème posé et résolution, fin de l'histoire)

Rechercher dans un album les temps essentiels du récit répondant aux questions suivantes : De qui parle-t-on ? ; Que lui arrive-t-il ? ; Comment commence l'histoire ? ; Comment se termine-t-elle ?

### 5.1.5 Savoir identifier la clôture d'un récit

Comparer plusieurs clôtures possibles d'un même conte (épilogues heureux, malheureux, autres...)

## 5.2. S'entraîner fréquemment à la prise de parole devant un auditoire

L'intériorisation progressive de patrons narratifs est activée par la nécessité de relater des épisodes modestes appartenant à l'expérience ordinaire de l'enfant. Aussi la proposition fréquente faite aux enfants d'évoquer ce qui a trait à leur vie personnelle d'élève favorise-t-elle l'élaboration mentale de l'organisation du récit et développe-t-elle les capacités à gérer la production d'informations locales. Il est alors conseillé de saisir toutes les occasions possibles favorables à une énonciation.

### 5.2.1 Savoir argumenter et justifier un point de vue

Au cours de la vie quotidienne en classe, l'enseignant donnera aux enfants l'occasion :

- de verbaliser leurs procédures de résolution ;
- de donner leur point de vue personnel en précisant celui-ci par un élément d'explication ;
- d'oser demander des explications des consignes qu'il leur donne.

### 5.2.2 Évoquer le vécu dans un temps relativement court

- Constituer le livre de vie de la classe : raconter le soir les activités de la journée pour les inscrire dans le livre de vie.
- Raconter un petit événement survenu soit dans la classe soit dans la famille
- Parler des jeux symboliques qui ont eu lieu dans les coins jeux au moment du bilan des activités de la matinée.

### 5.2.3 S'appuyer sur le vécu pour mettre en place un projet

- Préparer un anniversaire, une fête (vécu, projet, réalisation).
- Relancer une activité qui a disparu dans les coins jeux. Par exemple relancer une action (le bain de la poupée) vécue en classe mais qui a disparu depuis un moment de la vie de la classe. Il faut se rappeler la situation, le matériel dont on a besoin et décrire la situation.
- Mettre en place une situation de parcours en éducation physique. Un groupe conçoit un parcours de motricité et doit opérer un choix au niveau du matériel et des actions prévues qui sont associées à celui-ci.
- Préparer une sortie de classe.
- Créer un objet en choisissant une technique adaptée.

### 5.2.4 S'entraîner à créer et inventer des histoires

- Étoffer une histoire.

- Entrecroiser, emmêler des histoires,...
- Créer une histoire à partir de dessins, de découpages, de collages ou de photos choisis par les enfants.
- Créer un mime simple.
- Raconter une histoire selon le point de vue de l'un des personnages.
- Continuer l'histoire et inventer un épilogue.
- Créer un accompagnement de bruitage, de voix, de musiques sur une histoire connue ou sur une histoire inventée.

## 6. SUPPORTS

### 6.1. Texte à lire : « Les trois petits cochons »

Trois petits cochons sortaient un jour de chez eux pour chercher fortune dans le monde. Le premier petit cochon se construisit une maison de paille. Le second petit cochon se construisit une maison de branches. Mais le troisième petit cochon travailla très, très dur et se construisit une maison de briques.

Or, dans les bois des environs, vivait un méchant loup qui n'aimait rien autant que de manger les petits cochons. Il alla donc à la maison du premier petit cochon et lui dit : « *Petit cochon, petit cochon, fais-moi entrer dans ta maison !* »

« *Par les poils de mon petit menton mentonnet, non, tu n'entreras jamais !* », lui répondit le petit cochon.

« *Alors je fonce et je défonce et je renverse ta maison !* » hurla le loup.

Il fonça donc et défonça et renversa cette maison, et le petit cochon se sauva.

Le loup continua son chemin jusqu'à la maison du second petit cochon et il lui dit : « *Petit cochon, petit cochon, fais-moi entrer dans ta maison !* »

« *Par les poils de mon petit menton mentonnet, non, tu n'entreras jamais !* » lui cria le second petit cochon.

Alors le loup fonça et défonça et renversa la maison du petit cochon qui se sauva, lui aussi.

Le loup s'en alla vers la petite maison de briques, mais le troisième petit cochon ne voulut pas non plus le laisser entrer. Alors le loup fonça, mais il eut beau fonder il ne put jamais renverser cette petite maison.

Aussi le loup grimpa-t-il sur le toit. « *Petit cochon, petit cochon* », grogna le loup, « *je descends par la cheminée et je vais te manger.* »

« *Viens-y !* » répondit le petit cochon et tout en parlant il mit une marmite d'eau bouillante sur le feu.

Le méchant loup descendit, et tomba en plein dans la marmite bouillante. Telle fut sa triste fin. Et, depuis ce jour, les trois petits cochons vivent en toute tranquillité.

D'après *Le Petit Poucet et onze contes merveilleux*  
(1947-1949), Paris, Éditions des deux coqs d'or.

Nom et prénom de l'élève : \_\_\_\_\_

Niveau scolaire et classe : \_\_\_\_\_

Âge de l'enfant à la date de l'observation (années + mois) : \_\_\_\_\_

Date de l'observation : \_\_\_\_\_

## 6.2. Synthèse des observations par élève

Produire la fin d'un récit fictif connu des enfants

exemple : « Les trois petits cochons ».

	Réponse attendue	Réponses partielles, différentes ou non inventoriées (noter les comportements particuliers observés)	Absence de réponse
<b>Item A.</b> Continuer le récit et le terminer			
<b>Item B.</b> Évoquer les détails du dénouement de l'histoire			
<b>Item C.</b> Clôre le récit (état final des protagonistes)			
<b>Item D.</b> Relier entre elles les parties du récit		Différentes modalités de connexion	S'exprime par bribes sans lien entre les propositions.

(Reproduire en autant d'exemplaires que d'élèves)